

[Introduction]

Amartya Sen est « objectivement » un héritier au sens que Pierre Bourdieu donnait à ce terme. Sen bien qu'indien est un mandarin, né dans le sérail universitaire et a été éduqué dans le monde académique britannique. Ceci ne lui a pourtant pas évité, aux frontières du Royaume uni, de subir la méfiance au faciès de la police de sa majesté et d'être traité comme un « worthy oriental gentleman », un WOG ordinaire. Sen est célébré pour sa contribution à l'analyse des causes de la pauvreté et du sous-développement. Soutien de l'hétérodoxie économique, il est parfois qualifié d'altermondialiste. Sa contribution centrale, comme il le précise lui-même, se situe pourtant en théorie pure dans la discussion du théorème d'impossibilité d'Arrow (1951)¹. Arrow montre que les règles de construction d'un choix collectif ne peuvent satisfaire des critères simplement raisonnables et qu'il est de ce fait impossible de définir l'intérêt général, sans arbitraire et sans autoritarisme. Trouver les bases rationnelles des choix collectifs serait dès lors impossible. La collectivité ne pourrait rationnellement choisir une solution plutôt qu'une autre. Sen, théoricien des choix collectifs, est aussi un pur économiste néo-classique. Après avoir développé les stratégies de contournement du théorème d'Arrow, Sen est passé à la pratique : analyse de la famine, de la pauvreté, du sous-dé-

1. John Kenneth Arrow : *Social Choice and Individual Values*, New York : Wiley, 1951.

loppement, de l'inégalité des sexes, mise au point d'indicateurs du développement humain appuyés sur une conception extensive et donc plus réaliste du bien-être.

La pensée de Sen est indissociable dans sa genèse et ses finalités de son histoire personnelle. Une brève biographie sera le prélude à la présentation de l'œuvre de Sen qui permettra enfin d'insister sur les principaux concepts introduits ou développés par le lauréat du prix Nobel de sciences économiques de 1998.

Chapitre I

[Biographie essentielle d'Amartya Sen]

Sen, né le 3 novembre 1933 à Santiniketan (Ouest Bengale) sur le campus Visva Barati créé par Rabindranath Tagore¹, a vécu en permanence sur un campus universitaire. Sa famille est originaire de Dhaka, désormais capitale du Bangladesh. Son père Ashutosh professait la chimie à l'université de Dhaka. Sa grand-mère maternelle y enseignait le sanskrit et la culture indienne ancienne et médiévale, sa mère Amita et lui-même y ont étudié. La famille Sen émigre en Inde lors de la partition de 1947. Après Santiniketan, il étudie au Presidency College de Calcutta puis à Trinity College (Cambridge). Sen a enseigné à Calcutta, à Cambridge, à l'université de Delhi, à la London School of Economics (LSE), à Oxford et Harvard. Professeur invité au MIT, à Stanford, à Berkeley et Cornell, il n'a jamais exercé de réelle activité autre qu'universitaire. À dire vrai Sen n'a jamais envisagé aucune autre activité que l'enseignement ou la recherche. Académique, pour lui, est un synonyme de robuste plutôt que de théorique, conjecturel ou inappliqué.

1. « *I shall be born in India again and again. With all her poverty, misery, and wretchedness, I love India best.* » Rabindranath Tagore.

Entre trois et dix-sept ans, ses centres d'intérêt ont oscillé entre le sanscrit, les mathématiques et la physique. Il jette finalement son dévolu sur les charmes excentriques de l'économie. En cela Sen ressemble à de nombreux autres lauréats du prix Nobel de sciences économiques, à l'origine mathématiciens ou physiciens.

Son éducation primaire baigne dans la culture indienne et son héritage analytique et scientifique. Une place est laissée au reste du monde dans sa formation. Étonnamment, le programme des écoles dans lesquelles il a été formé était ouvert aux influences du reste du monde, à l'Occident mais aussi l'Asie de l'Est ou du Sud-Est (Chine, Japon, Indonésie, Corée) à l'Asie de l'Ouest ou à l'Afrique. Sen est marqué par l'approche de la diversité culturelle de Rabindranath Tagore exprimée par ce dernier dans une lettre à un ami : « Ce que nous comprenons et apprécions dans les productions humaines devient immédiatement nôtre, quelle qu'en soit l'origine... Qu'il me soit permis de me réjouir de l'appropriation de toutes les gloires humaines. »

I. SÉPARATISME ET VIOLENCE

En permanence Sen a apprécié la diversité dans l'interprétation de la culture indienne. Tagore en insistant sur son hétérogénéité estimait qu'elle s'opposait à une vision culturelle séparatiste. Tagore et son école ont toujours résisté aux pulsions communautaristes des indous, musulmans ou autres minorités. Tagore décéda en 1941 avant les années marquées par les massacres communautaires. La période laissa une marque indélébile dans la mémoire du futur lauréat du

prix Nobel, à peine adolescent. L'identité des personnes, comme indienne, asiatique, ou être humain se trouva dissoute en identité communautaire, indoue, musulmane ou sikh. Indiens en janvier 1947, les individus se sont réveillés indous ou musulmans en mars. Les mêmes personnes s'étaient métamorphosées et avaient adopté un comportement de horde. Enfant, Sen a été le témoin empathique de cette violence débridée. Un après-midi à Dhaka, un homme hurlant et saignant abondamment passa la grille de sa maison. Kader Mia, un journaliste, avait été poignardé dans le dos dans la zone majoritairement indoue où résidait la famille Sen. Musulman, il était contraint, malgré le risque, de chercher sa pitance et celle de sa famille en terre hostile. Pour Sen, la sanction de cette absence de liberté économique fut la mort, advenue peu après à l'hôpital. L'épisode a exercé sur Sen un effet dévastateur et illustre pour lui les dangers du repli communautaire. Il en déduisit également que l'absence de liberté économique, sous la forme de la pauvreté économique, transforme une personne en proie. Kader Mia n'aurait pas été contraint de se rendre en terre hostile à la recherche de ressources si sa famille avait pu s'en sortir autrement. La théorie de la liberté substantielle était née.

II. PENSÉE UNIQUE ET DÉBATS FORMATEURS À CALCUTTA

Sen a étudié au Presidency College de 1951 à 1953. Le souvenir de la famine de 1943 au Bengale qui causa la mort de deux à trois millions de personnes était encore frais. De Santiniketan, il en avait été témoin. Le caractère de classe de ce désastre était évident. Sen

ne connaissait personne qui en aurait été victime. Même le premier décile des classes moyennes y avait échappé. La famine ne toucha que des personnes situées très bas dans l'échelle sociale, par exemple des travailleurs agricoles sans terre. Calcutta, malgré son intense vie intellectuelle et culturelle, connaissait la promiscuité d'une misère insupportable et l'élite des Collèges ne pouvait l'ignorer.

Pourtant, malgré l'empathie et l'engagement égalitaristes de la gauche à cette période, Sen, plongé dans le scepticisme ambiant envers une pensée politique démocratique et pluraliste, était mal à l'aise. Les institutions démocratiques étaient perçues comme des manifestations de la « démocratie bourgeoise ». Certes, pour Sen, le pouvoir de l'argent dans de nombreuses pratiques de la démocratie était clairement identifié, mais les risques de l'alternative, les abus de l'absence d'opposition, n'étaient pas pris en compte. La tolérance politique était volontiers perçue comme une faiblesse de la volonté et cela pouvait dissuader des militants au départ bien intentionnés de rechercher le progrès social.

On l'a compris, à Calcutta, Sen n'était pas « *main stream* », tendance. Ses convictions politiques sur le caractère positif du rôle de l'opposition et son engagement envers la tolérance et le pluralisme étaient décalés par rapport à l'activisme gauchiste qui avait cours alors dans la ville et la province. L'enjeu était, pour Sen, les valeurs traditionnelles de tolérance et de pluralité qu'ont défendues au cours des siècles de nombreuses cultures y compris en Inde. Pour lui la tolérance politique n'a jamais été exclusivement une tendance occidentale.

Les débats de cette époque ont marqué ses thèmes ultérieurs de réflexion. Ils concernaient, d'un côté, l'économie du bien-être, l'économie de l'inégalité et de la pauvreté, et de l'autre, la portée et la possibilité d'un choix public rationnel, démocratique et tolérant. Les procédures de vote et la protection des libertés et droits des minorités ne devaient pas être oubliées. L'implication de Sen dans ces champs de recherches est bien antérieure à ses tentatives de formalisation dans les domaines concernés.

En 1952, Sen prend connaissance de l'ouvrage d'Arrow : *Social Choice and Individual Values*¹, et de son « étourdissant » théorème d'impossibilité.

III. GUERRE DE TRANCHÉES À CAMBRIDGE

En 1953, Sen intègre Trinity Collège. Il en sera plus tard doyen. À Calcutta, Commonwealth, il avait choisi l'économie en majeure et les mathématiques en mineure, mais Trinity College lui imposa un autre B.A. d'économie pure en deux ans. Ce n'était pas complètement injustifié car il n'avait pas vingt ans. L'économie à Cambridge était alors bien moins formalisée qu'à Calcutta.

À Cambridge, le débat se développait entre keynésiens et non-keynésiens. Entre Richard Kahn, Nicholas Kaldor, Joan Robinson, les keynésiens, et Dennis Robertson, Harry Johnson, Peter Bauer, Michael Farrel, les non-keynésiens. Sen cultivait des relations avec les deux camps. Le débat se focalisa en premier lieu sur le traitement

1. Voir note 1, p. 3.

macroéconomique des agrégats pour l'économie dans sa globalité et se déplaça ensuite vers la théorie du capital, les néokeynésiens se braquant contre l'utilisation du capital agrégé dans la modélisation économique (école néoricardienne, Luigi Pasinetti).

Les keynésiens se situaient globalement à gauche par rapport aux néoclassiques. Certains étaient marxistes. Le plus tolérant des néokeynésiens était Nicholas Kaldor. La critique idéologique la plus virulente qu'eut à subir Sen vint de sa directrice de thèse Joan Robinson dont il reconnaît pourtant le génie. À la différence de son élève, elle ne reçut jamais le prix Nobel, l'Académie suédoise craignant un éclat.

Trinity College était à l'écart des luttes. Maurice Dobb (marxiste), Dennis Robertson (néoclassique conservateur) et Piero Sraffa (sceptique intégral) y enseignaient. Ils coexistaient pacifiquement. Personne à Trinity College ni même à Cambridge n'était malheureusement intéressé par la théorie des choix collectifs et Sen fut invité à choisir un sujet de thèse différent. Il retint comme sujet le choix des techniques qui intéressait à la fois Maurice Dobb et Joan Robinson. Il obtint suffisamment de résultats en un an pour rédiger sa thèse. Comme il ne pouvait la soutenir qu'après trois inscriptions annuelles, il demanda et obtint l'autorisation de partir deux ans en Inde.

IV. RETOUR À CALCUTTA

Sen reçut une chaire d'économie à l'université nouvellement créée de Jadavpur et se vit chargé de mettre en place à 22 ans un département d'économie. En dépit des sarcasmes provoqués par sa jeunesse, Sen apprécia la tâche. L'université de Jadavpur fut pour lui un lieu stimulant, où il revint aux questions fondamentales qu'il avait négligées à Cambridge. Il obtint une bourse de recherche de Cambridge qui hâta son retour à Trinity College. Sen disposait de quatre années de liberté et décida d'étudier la philosophie. Il avait de tout temps été intéressé par la logique et l'épistémologie et se trouva bientôt plongé dans la philosophie morale et politique en relation avec ses préoccupations relatives à la démocratie et à l'équité. Plusieurs de ses thèmes de recherches principaux avaient une dimension philosophique. La théorie des choix collectifs utilise largement la logique mathématique et fait également appel à la philosophie morale, tout comme l'économie des inégalités ou des privations. La philosophie lui semblait d'ailleurs en elle-même utile. Sen produisit, au cours de ces années, de nombreuses contributions philosophiques, particulièrement en épistémologie, en éthique, en philosophie politique. Lorsque plus tard, il travaillera avec des philosophes, en particulier, avec Rawls, Berlin et Nozick, cet épisode lui sera utile.

En 1960 et en 1961, en disponibilité de Trinity College, Sen séjourne au MIT. Dans le Massachussets, pas d'hétérodoxie mais la proximité de Paul A. Samuelson, de Robert Solow, de Franco Modigliani, tous futurs Nobel. Une visite estivale à Stanford renforce sa perception de l'importance de l'économie comme champ de recherche.

V. CALCUTTA-DEHLI

De 1963 à 1971, Sen a choisi d'enseigner à Delhi. Professeur à l'école d'économie de cette université, Sen considère cette période comme une des grandes réussites de sa carrière académique. Quand il quitte Delhi en 1971, son école d'économie est devenue le premier centre de formation en économie et sciences sociales en Inde.

Sur le plan scientifique, Sen approfondit la théorie des choix collectifs. Il profite d'une visite à Berkeley en 1964 et 1965 pour l'étudier et l'enseigner. Dans son ouvrage publié en 1970, *Collective Choice and Social Welfare*¹, Sen propose une vision globale de la théorie des choix collectifs. Sen demeurait insatisfait, les arbres cachaient la forêt. Le retour à la question fondamentale s'imposait : un choix collectif raisonnable est-il possible compte tenu des différences entre les préférences individuelles ?

La rédaction de l'ouvrage se fit à Delhi, mais la mise en forme définitive bénéficia d'un cours sur la justice sociale, professé à Harvard avec Arrow et Rawls.

VI. DEHLI-LONDRES-OXFORD

Le séjour à Londres ne fut pas heureux. Un divorce et la perspective d'une résurgence de cancer de la mâchoire ou de nécrose osseuse l'obscurirent.

1. San Francisco, CA : Holden-Day.